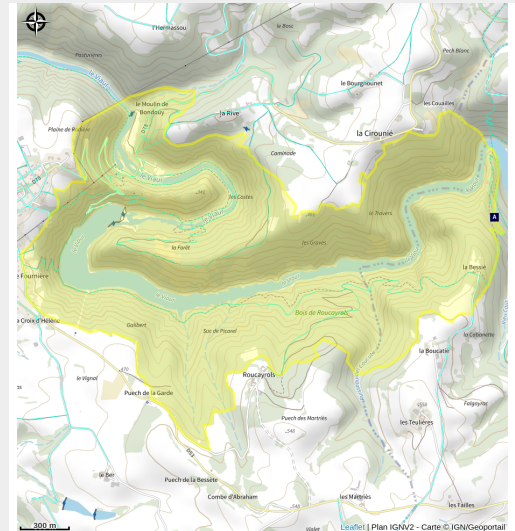


# ENS de Thuriès

Carmausin-Ségala



Dianthus carthusianorum (Philippe DURAND)



Aux abords de Pampelonne, les vastes étendues du plateau Ségali n'augurent pas l'impressionnante cassure de la vallée du Viaur. Un coup d'œil à la carte IGN laisse pourtant imaginer la rude bataille que ce vieux cours d'eau téméraire et têtu a livré à des roches rugueuses endurcies depuis la nuit des temps... Etonnante image, que ce Viaur, tordu comme un lacet, enchâssé dans un jeu de courbes de niveau resserrées et tarabiscotées à l'excès. Sur le terrain, au cœur du méandre, l'étroit belvédère du château médiéval et sa tour massive, en donnant toute la mesure grandeur nature. De tous côtés, des versants abrupts se précipitent jusqu'à la rivière qui miroite quelque cent mètres plus bas. Droit devant, s'étire un long escarpement hérissé d'éperons rocheux taraudés par les attaques du temps... Les schistes ornés de lichens gris et verts émergent,

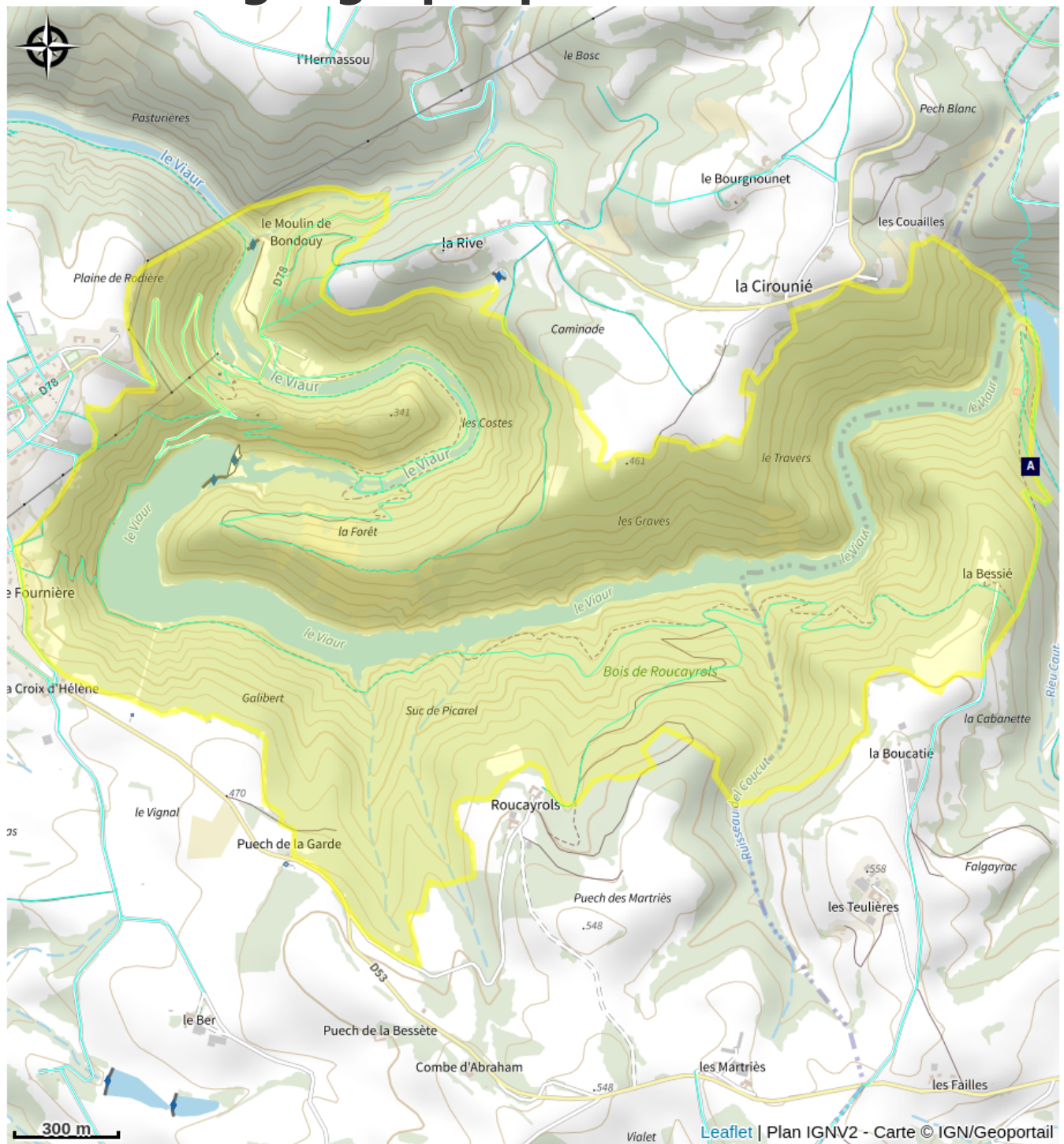
## Infos pratiques




Pratique : Espaces naturels sensibles



ici et là, des massifs de bruyères ou de la forêt qui bataillent avec le roc. Tout autour, de grands versants boisés dominant le cours d'eau.

L'Espace Naturel Sensible de Thuriès est un subtil mélange d'Histoire et de Nature. La Loutre fréquente les berges du Viaur et il n'est pas rare de l'apercevoir au pied du barrage. La végétation est changeante, méditerranéenne sur les versants pierreux exposés sud, on passe en quelques mètres à des ambiances montagnardes au creux d'un méandre avec la présence de hêtres !

# Situation géographique



-  Le chevesne (A)
-  La châtaigne (C)
-  Les terrasses du Viour (E)

-  Les landes (B)
-  Le chevreuil (D)

# Toutes les infos pratiques

## Espace naturel sensible

Protéger, gérer et sensibiliser, la politique ENS du Département vise à agir sur des sites naturels en propriétés départementales ou en appui technique et financier de porteurs de projets.

## **Recommandations**

Ne convient pas aux personnes à mobilité réduite. Déclivité importante et sol glissant par endroit.

Le printemps et le début d'été sont les périodes les plus sensibles pour la Nature, participez à la quiétude des espèces en adoptant un comportement respectueux en restant discret !

Restez sur les chemins balisés

Emportez les fleurs dans votre appareil photo !

# Sur votre chemin...

---



## 🐟 Le chevesne (A)

Navigant entre deux eaux, le Chevesne est un poisson commun de la vallée du Viaur. Habitué des eaux calmes, on l'observe très souvent dans les chaussées des moulins ce qui lui a valu le surnom de «Meunier».

Dans notre région on le surnomme « Cabot ». Toujours à l'affût d'un insecte tombé à l'eau il vadrouille sous la frondaison des arbres.

C'est un poisson que l'on rencontre dans les eaux classées en deuxième catégorie où le courant est souvent moindre. Il remonte cependant souvent assez haut en limite avec les zones à truites.

Les gros spécimens, qui peuvent atteindre plusieurs kilos pour 60 cm, se laissent observer à la belle saison. Quant à leur capture, c'est une autre histoire !

Crédit photo : CD81

---



## 🦎 Les landes (B)

Le site du méandre de Thuriès est exposé à des influences climatiques très contrastées. En fonction des expositions, le promeneur traverse en quelques mètres la fraîcheur des berges du cours d'eau (où l'on trouve même des hêtres) puis la chaleur quasi méditerranéenne des landes exposées au sud et situées ici sous le château.

Ces landes sont le territoire de chasse des rapaces tel le Circaète Jean le Blanc qui y trouve lézards verts et serpents... C'est aussi l'habitat de la vipère aspic, dangereuse pour l'homme, mais pourtant rarement mortelle.

Elle fuit ce dernier et n'attaque que pour chasser ses proies ou si elle se sent menacée.

Crédit photo : CD81



## 🌿 La châtaigne (C)

Arbre roi de la vallée, le châtaignier affectionne tout particulièrement les sols siliceux, granitiques ou, comme ici, schisteux. S'il a besoin de chaleur en été, il a aussi besoin d'eau en septembre. Les anciens disaient : " au mois d'août, la châtaigne doit être dans un four, au mois de septembre dans un puits". Fruit aux usages multiples, la châtaigne était utilisée comme monnaie d'échange, pour l'autoconsommation sous forme de farine et surtout destinée à l'engraissement des cochons ...

Crédit photo : CD81

---



## 🐾 Le chevreuil (D)

Présente sur le bassin depuis le début des années 80, cette espèce a colonisé toute la région suite à sa réintroduction dans le département du Lot, le Nord Aveyron et les Monts de Lacaune. Les plans de chasse ont permis de réguler l'espèce pour la maintenir à des niveaux acceptables pour le milieu. Il n'est pas du tout rare de l'observer tôt le matin, prenant le soleil dans une prairie de bas fond ou traversant le cours d'eau ... la discrétion est de mise !

Crédit photo : CD81



## Les terrasses du Viaur (E)

La culture en terrasse est courante en vallée du Viaur. Cette technique a permis de nourrir les habitants du Viaur afin de faire face à l'explosion démographique du XVIIIème s. grâce notamment à la culture de la châtaigne. Ici les terrasses sont bien antérieures à cette période.

Le cadastre nous apprend que les bords du Viaur étaient pâturés, sans doute pour éviter que la végétation ne referme les chemins... La première terrasse était utilisée pour la culture mêlée (c'est-à-dire plusieurs cultures dont aucune n'est dominante), nous sommes en 1800.

Avant la révolution française, les « compoix » témoignent d'un propriétaire qui cultivait entre autres cultures celle du Chanvre, utilisé pour les cordages et autres textiles locaux. La présence de l'Homme tout au long de l'Histoire autour de ce lieu de passage (pont de Thuriès, moulins des ondes, moulins de Bondouy, château de Thuriès) nous laisse imaginer l'effervescence de la vallée d'autrefois, principal axe de communication et de vie contrastant avec le plateau occupé par la forêt et les landes. Une occupation de l'espace complètement inversé aujourd'hui !

Crédit photo : CD81